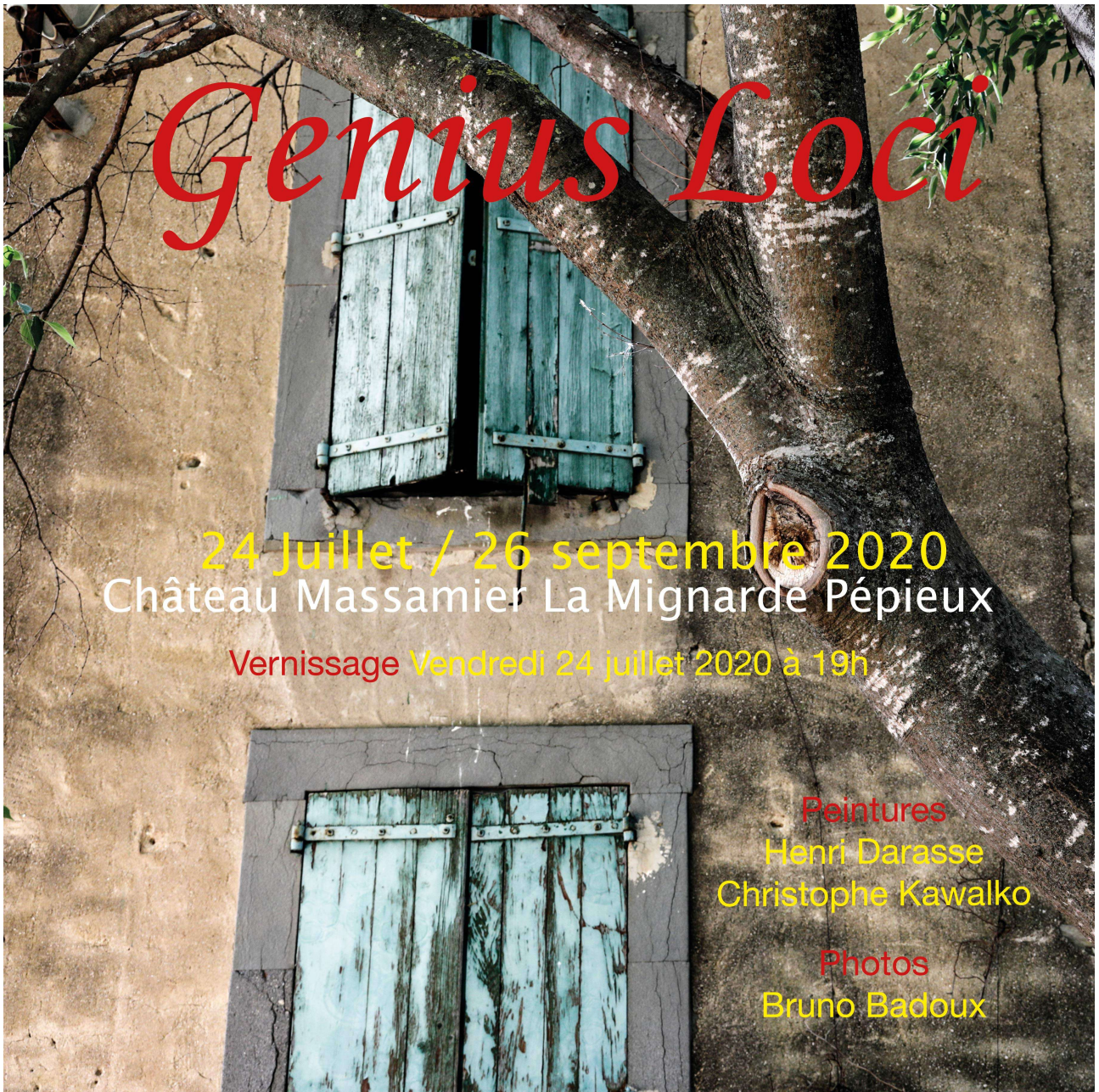


*Genius Loci*  
*Château Massamier La Mignarde*  
*Pépieux*

Peintures: **Henri Darasse, Christophe Kawalko**  
Photographies : **Bruno Badoux**

24 Juillet / 26 septembre 2020





On dit d'un vin qu'il exprime un terroir, qu'il émane d'un lieu. Exprimer, ce n'est pas simplement représenter, au sens littéral ex-primer, c'est presser hors de, faire sortir le jus en pressant le fruit. A Massamier La Mignarde, le vin qui est l'ex-pression des raisins du vignoble, exprime en retour, par ses qualités propres, *le génie de ce lieu (Genius Loci)* riche en histoire depuis l'antiquité. Le domaine viticole est une ancienne villa romaine et porte le nom de son premier propriétaire romain Maximus devenu Massamié.

D'un autre coté, en art, on croit trop souvent qu'un artiste qui exprime quelque chose ou s'exprime, le représente ou représente son intériorité. On confond en fait *l'expression* et la *représentation* qui reste superficielle. *Et si finalement, l'expression du vin venait nous renseigner sur la nature même de l'expression dans l'art ? Et si la peinture et l'art, à la lumière de cette information, se révélaient plus comme ex-pression/résonance que comme représentation ?*

Fort de cette problématique, de cette analogie révélatrice entre le vin et l'art, les deux peintres Henri Darasse, Christophe Kawalko et le photographe Bruno Badoux, conquis par l'atmosphère hors du temps du domaine de Massamier La Mignarde et la qualité de son vin, entreprennent de relever le défi du vin et d'ex-primer eux aussi, à leur manière, à partir de leur démarche artistique, l'esprit du Lieu. Aucune rivalité ici entre l'art et le vin, mais peut-être une complémentarité dans l'expression commune du *genius loci*. Les artistes vont explorer le lieu, y travailler in situ, pour en recueillir matériaux, impressions, méditations et réflexions.

**Henri Darasse** structure sa peinture et exprime son rapport au monde avec un seul outil, le rouleau. Le rouleau imprime ses motifs et produit ses empreintes par son contact avec les choses qu'il fait apparaître et disparaître à la fois. A la fois présence et disparition, le rouleau entre en résonance avec les motifs découverts dans le domaine de Massamier La Mignarde, placés sous la toile. La peinture de **Christophe Kawalko** est aérienne. Fasciné par les contrastes des ciels audois, sa peinture joue dans *l'entre-peint* avec les limites du ciel et de la terre, renverse les textures et trouve l'*air* dans l'opacité de la matière. A Massamier La Mignarde, ce sont les ciels, les bâtisses, l'histoire romaine et moyenâgeuse du lieu qui retiennent son attention et provoquent son imaginaire. Il réalise pour l'occasion des objets-peintures dans la cour du domaine.

En nomade du regard, **Bruno Badoux** parcourt le domaine et en tire des images personnelles et inattendues qui font le lien entre la magie du lieu et le travail des artistes sur place.



Peinture au rouleau d'Henri Darasse, détail

## • Les lieux

- A **Massamier La Mignarde**, l'exposition permanente du 24 juillet au 26 septembre se tiendra sur trois lieux : la maison des stagiaires, le caveau (entrée) et la Chapelle du Château.

Le vernissage du 24 Juillet et le finissage du 26 septembre, à l'occasion des **jours du patrimoine** se feront dans la Cours de Massamier La Mignarde qui deviendra aussi lieu d'exposition temporaire.

## • Les événements

- A **Massamier la Mignarde** :

Vernissage le vendredi 24 Juillet 2020 à 19h

Finissage à l'occasion des **jours du patrimoine**, le 19 septembre 2020, 16h



*Christophe Kawalko réalisant un « objet peinture » dans la cour de la Mignarde*



CHÂTEAU



MASSAMIER  
LA MIGNARDE

---

*Des vins prestigieux issus d'une terre d'exception, d'un écosystème préservé,  
d'une histoire riche et séculaire et de l'humble travail de l'homme.*

---



Massamier La Mignarde est un domaine viticole situé entre Pépieux, Cessero et Siran, dont **les vignes, plantées sur le piémont de la montagne noire, profitent d'un terroir argilo-calcaire et d'un ensoleillement propices aux cépages méditerranéens.** Le terroir a fait l'objet de revendications pour sa qualité et son exception, avec notamment le cru La Livinière, officiellement reconnu à la fin du XX<sup>e</sup> siècle.

Le vigneron, **Frantz Vènes**, à la suite de son père et de son grand-père, est respectueux de **l'écosystème local.** Il utilise des outils mécaniques et non chimiques, pratique l'enherbement naturel des vignes, la préservation des haies, la polyculture avec champs cultivés en céréales et régulièrement laissés en friches, champs d'oliviers, bois préservés, plantations de fruitiers en bord de vignes, etc.

Sans cesse en recherche, Frantz et son épouse Emmanelle puisent dans l'observation et dans la transmission reçue des atouts pour dévoiler au mieux l'identité du terroir cultivé. Ils partagent cette passion en organisant régulièrement des **rencontres oeno-touristiques** (vendanges, récoltes d'olives, formations à la taille, visite de vignes, dégustations à thèmes, etc.).

Outre la nature protégée et dévoilée, le domaine est aussi constitué **d'un grand patrimoine bâti préservé** : dès le 1<sup>er</sup> siècle avant Jésus-Christ, il a servi de récompense à un légionnaire romain nommé Maximus. Sans cesse habité depuis cette époque et rattaché à des terres, il est un domaine agricole depuis 2000 ans. Les bâtiments, remaniés au cours des siècles, abritent depuis le XIX<sup>e</sup> siècle toutes les infrastructures nécessaires à l'activité d'un domaine viticole autosuffisant : source privée, forge, four à pain, lavoir, écuries, bergerie, chapelle, caves, chai de dégustation préservé et remarquable, etc.

Chaque été Massamier La Mignarde ouvre plus largement ses portes pour **partager la magie du lieu et inspirer de nombreux artistes.** Selon les années, expositions de peintures, sculptures, pièces de théâtre, concerts de jazz, viennent redonner vie et animer autrement ces lieux. L'exposition **Genius loci, Château Massamier la Mignarde**, proposée par le groupe **DKP** s'inscrit dans cette perspective culturelle, alliant art et vin.

**De cette alchimie naturelle, historique et artistique sont nés des vins fameux,** élaborés par la famille Vènes, elle-même issue de cette terre du Minervois depuis plus de 800 ans. La cuvée *Domus Maximus* en est l'illustre représentante depuis sa nomination de « meilleur vin rouge français et meilleur vin du monde dans sa catégorie (syrah, grenache, mourvèdre) » à l'International Wine Challenge en 2005. De nombreuses cuvées du domaine sont aujourd'hui proposées sur les cartes des meilleurs restaurants étoilés français et régulièrement citées par les plus grands œnologues ou journalistes spécialisés.

[www.massamier-la-mignarde.com](http://www.massamier-la-mignarde.com)

Contacts :

[frantz.venes@massamier-la-mignarde.com](mailto:frantz.venes@massamier-la-mignarde.com)

[e.dekerimel@free.fr](mailto:e.dekerimel@free.fr)

Tel : +33 (0)4 68 91 64 55

# Les artistes

## Peintures :

### Henri Darasse, Christophe Kawalko

**Henri Darasse et Christophe Kawalko ont établi leur atelier à Pépieux et participent au groupe DKP avec le peintre Amédée Poujol. Deux expositions d'été ont eu lieu à Pépieux en 2018 : *Dialogues dans l'entre-peint* et 2019 : *Résonance dans l'entre-peint*.**

Le groupe DKP s'est donc centré sur ce concept d'**entre-peint**<sup>1</sup> qu'ils ont élaboré dans leur discussion d'artistes. *L'entre-peint* permet la communication entre abstraction et figuration en dépassant le clivage moderniste. Ce concept prolonge une réflexion du Philosophe François Jullien sur une formule de Georges Braque : « ce qui est **entre** la pomme et l'assiette se peint aussi, et même cet entre-deux, me paraît aussi capital que ce qu'ils appellent l'objet ».

L'entre-peint est précisément cette zone d'indétermination, habituellement inaperçue mais pourtant centrale où la peinture échappe à ses fonctions identificatrices pour déployer ses effets purement picturaux (*effectologie*). Il n'y n'est plus question de motifs (Darasse), de forme évocatrice (Poujol) ou d'objets figurés (Kawalko) mais d'une picturalité recouvrant toute ses potentialités à travers un jeu de forces et d'intensités plastiques.

Les trois peintres de DKP présentent trois types de rapport au réel, entre abstraction et figuration. Henri Darasse produit une abstraction décorative où les motifs purement plastiques ne renvoient à rien de réel, Amédée Poujol une figuration allusive, presque abstraite où les figures indéterminées sont simplement évocatrices, Christophe Kawalko une figuration romantique où le rapport plus déterminé au réel laisse pourtant de grandes zones picturales indécises qui relèvent de *l'entre-peint*.



Darasse-Kavalko-Poujol, atelier D, Pépieux, aout 2019

<sup>1</sup> Le concept d'entre-peint est développé dans l'article d'Henri Darasse « l'accident pictural » dans *Art et concepts, chantier philosophique de François Jullien*. Atelier d'artistes, Puf, 2020, p.83



## Photographies : Bruno Badoux

Le photographe **Bruno Badoux** est un artiste photographe qui accompagne depuis longtemps le travail d'Henri Darasse et Amédée Poujol.

A La Mignarde son rôle est à la fois de documenter l'exposition et sa gestation tout en participant, par son œil décalé à l'ex-pression du *genius loci*. Entre art et image documentaire, l'intérêt des photographies de Bruno Badoux se trouve dans cet écart.



Henri Darasse, *Tapisserie urbaine*, 2007. Photographie **Bruno Badoux**





Christophe Kawalko, peinture à l'huile sur toile, 2018



Henri Darasse, peinture sur le portail de Massamier La Mignarde

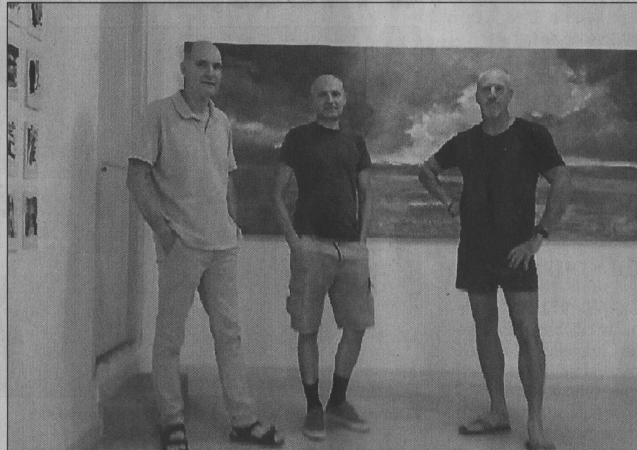


## PÉPIEUX

RENDEZ-VOUS ARTISTIQUE. Trois artistes dialogues en peintures.

# Résonances dans l'entre-peint

Pour les amateurs d'art, le rendez-vous incontournable de l'été est proposé par le groupe DKP (Darasse, Kawalko, Poujol) depuis le 4 août jusqu'au 8 septembre sur deux lieux, Atelier D, 3 rue des Moulins à huile et Atelier K, 1 rue du Bataillon Minervoises à Pépieux. Dans cette nouvelle exposition, l'équipe DKP poursuit ses dialogues dans l'entre-peint initiés en 2018. Les trois peintres de DKP présentent dans leurs peintures trois formes de rapport au réel, entre abstraction et figuration. Henri Darasse produit une abstraction décorative où les motifs purement plastiques proviennent parfois littéralement du réel (par empreinte du rouleau) mais n'y renvoient plus, Amédée Poujol une figuration allusive, presque abstraite où les figures indéterminées sont simplement évocatrices et Christophe Kawalko une figuration romantique où le rapport plus déterminé au réel laisse pourtant de grandes zones picturales indéci-



► L'équipe DKP : Henri Darasse, Christophe Kawalko et Amédée Poujol.

ses. L'entre-peint est précisément cette zone d'indétermination, habituellement aperçue mais pourtant centrale où la peinture échappe à ses fonctions identificatrices pour déployer ses effets purement picturaux (effectologie). Il n'y n'est plus question de motifs (Darasse), de formes évocatrices (Poujol) ou d'ob-

jets figurés (Kawalko) mais d'une picturalité recouvrant toutes ses potentialités à travers un jeu de forces et d'intensités plastiques. Ce travail dans l'entre-peint est aussi un dialogue entre-peintres qui nourrit la démarche des trois artistes. Dans ces conversations informelles de la vie et de l'amitié où la peinture n'est jamais loin,

s'approfondissent encore la compréhension et la pratique de l'entre-peint. Entre courant d'air et courant d'art, comme une affirmation insaisissable, comme une résonance et un écho entre des pratiques picturales diverses, l'entre-peint permet aussi de régénérer la peinture par un jeu simplement pictural.

## Pépieux Entre trois peintres, trois réalités augmentées

Henri Darasse, Christophe Kawalko et Amédée Poujol sont trois peintres reconnus installés dans la région, dont deux à Pépieux. Ils discutent et lient des liens d'amitié entre eux, entre rouleaux, tableaux, sujets et objets. Un quotidien créatif entre les deux ateliers de Pépieux, l'atelier D et l'atelier K qu'ils ont souhaité exposer. Leur travail est rassemblé dans une exposition commune articulée autour de leurs échanges : l'entre-peint. Ces trois artistes s'inscrivent dans des courants proches mais avec trois approches différentes du réel : de la figuration allusive (Poujol), à l'abstraction (Darasse) en passant par la figuration romantique (Kawalko). Les trois se rejoignent sur la notion philosophique de l'entre-peint dans la poursuite des réflexions du philosophe Christophe Jullien résumées par la formule de Georges Braque : "Ce qui est entre la pomme et l'assiette se peint aussi. Et ma foi, il me paraît aussi difficile de peindre l'entre-deux que la chose". Exposition du 3 août au 8 septembre, vernissage le 3 août à 19h (voir en page 11).

*La semaine du Minervoises, 1<sup>er</sup> août 2019*

